

1	EUROPA	Nasce un network europeo sull'insegnamento delle religioni Lycées d'Allemagne et de France : un manuel d'histoire commun Coup d'envoi d'une recherche européenne sur l'ER catholique La Costituzione europea : lo stato delle verifiche
3	BELGIQUE	Les cours de morale et de religion : légitimité et finalité
5	DEUTSCHLAND	Preliminari per un patto multilaterale sull'educazione scolastica
5	GREAT BRITAIN	Catholic schools' values ethos praised Honour collective worship, archbishop tells schools
6	ITALIA	Bilancio statistico annuale dell'insegnamento di religione cattolica Ebrei e protestanti italiani: "Storia delle religioni invece dell'ora cattolica"
7	RUSSIE	Liberté de religion, droit à la connaissance des religions
7	Opinioni	Luciano Corradini – Régis Debray – Ermanno Genre – Alberto Lepori - Mario Scialoja – JeanLouis Servant-Schreiber
9	Libri riviste corsi	Graz – Modena – Siena – Urbino - Zürich
10	Links	

EUROPA / Nasce un network europeo sull'insegnamento delle religioni

EU54 - Bologna, maggio 2006. TRES (*Teaching Religion in a multicultural European Society*) è il nome in sigla del neonato network europeo per il monitoraggio del problema "insegnamento della religione". Si tratta di un progetto internazionale, finanziato dall'Unione Europea, cui aderiscono oltre 50 tra facoltà teologiche e istituti di ricerca dei 25 Paesi. L'atto di nascita del TRES è stato siglato a Uppsala, Svezia, ai primi di aprile del 2006, in occasione della prima Conferenza interuniversitaria degli esperti coinvolti nel progetto, tra cui esponenti di diverse confessioni cristiane, ebrei e musulmani europei impegnati a livello accademico nella formazione degli insegnanti di religione (e non solo). Il progetto è coordinato da un comitato direttivo internazionale che comprende, tra altri, l'ente leader del network (l'Università di Uppsala) e i fondatori del progetto (tra cui la Fondazione per le Scienze religiose Giovanni XXIII di Bologna). Una seconda Conferenza è prevista a Cluj-Napoca, Romania, nel giugno 2007, e una terza a Bologna, Italia, nel 2008. Intervistato da Adista (n.33, 6 maggio 2006), il prof. **Massimo Faggioli**, della Fondazione per le Scienze religiose di Bologna, ha così presentato il progetto.

Come è nato il progetto ? Il progetto TRES è nato nel 2002 da un'idea di alcuni rappresentanti delle Facoltà teologiche di Lovanio, Tubinga, Nimega, Uppsala, e della Fondazione per le Scienze religiose di Bologna. Il gruppo si pose seriamente la questione del contributo della teologia allo sviluppo dell'Europa 'allargata' (allora dei 15, poi nel 2004 a 25), nella necessità di sviluppare i rapporti coi Paesi vicini e confinanti dell'area mediterranea e nel contesto del mutamento epocale del paesaggio religioso europeo e del mondo post-11 settembre. Attraversando la giungla burocratica delle domande di finanziamento europeo, nel 2004 venne redatta una domanda per un "network tematico" europeo sul tema dell'

insegnamento della religione nella società europea multiculturale, che ha superato le due fasi di esame da parte dei valutatori europei, e nell'estate del 2005 ha ottenuto il finanziamento.

Qual è la specificità del network? E' un network unico per numero di membri e istituzioni rappresentate: sono 54 le istituzioni accademiche e di ricerca membri del network, provenienti da tutti i paesi europei, nuovi membri della UE e paesi associati, che fanno parte dell'Area europea della ricerca (Islanda Norvegia, Turchia, Romania, Bulgaria). Inoltre, finora nessuna istituzione ha coperto la questione dell'insegnamento della religione in modo transnazionale, interconfessionale e interreligioso (ebrei, cristiani di diverse confessioni, musulmani). Uno degli elementi di novità del TRES è nello sforzo di tracciare una mappa delle situazioni e dei problemi dell'insegnamento della religione nelle diverse situazioni confessionali ne concordatarie, che influiscono non solo sulle modalità di inserimento dell' IR nelle scuole, ma anche sulla formazione degli insegnanti, anche in riferimento all'insegnamento della religione musulmana nei paesi europei.

Qual è l'obiettivo finale dell'iniziativa? Arrivare ad una mappatura della situazione dell'IR in Europa, per individuare i soggiacenti problemi di tipo teologico, metodologico e culturale - problemi che i teologi e gli studiosi del fenomeno religioso devono porsi in quanto intellettuali. Speriamo di inaugurare una maggiore presenza della teologia e delle scienze religiose nell'ambito della ricerca europea, superando gli steccati confessionali e religiosi e offrendo un contributo di riflessione allo sviluppo dell'Unione Europea nei suoi rapporti con l'est e il sud del Continente.

EUROPE / Un manuel d'histoire commun pour les lycées d'Allemagne et de France

EU55 - Paris, 4 mai 2006. Le projet, lancé il y a trois ans, est devenu réalité le 4 mai. Les éditeurs Ernst Klett et Nathan proposent aux classes de terminale un premier ouvrage qui traite de l'après-guerre. Dix-sept chapitres où, pour la première fois, Allemands et Français livrent une vision croisée de l'Histoire. Le premier manuel d'histoire franco-allemand, destiné aux lycéens de terminale, est en librairie depuis le 4 mai. *L'Europe et le monde depuis 1945*, 335 pages, constitue une première éditoriale. Il est aussi l'illustration d'une volonté politique de faire vivre concrètement un couple franco-allemand parfois assoupi... L'idée a surgi le 23 janvier 2003, lors de la réunion d'un parlement franco-allemand des jeunes convoqué à Berlin, en présence du chancelier Schroeder et du président Chirac. La finalité du projet est d'aboutir à une histoire de l'Europe et du monde conçue en commun par des historiens allemands et français, à des manuels en deux versions, une allemande et une française, avec un contenu et une présentation absolument identiques. L'idée se concrétise en 2004 avec la constitution d'un groupe de pilotage chargé d'élaborer un cahier de charges. Il comprend des historiens de renom et des fonctionnaires. Cette équipe remet son projet en 2005, et il est décidé de préparer trois manuels correspondant aux programmes des classes de terminale, première et seconde. Les auteurs doivent concilier les programmes français et allemands et composer avec le fédéralisme d'une Allemagne qui compte seize Länder et autant de programmes d'histoire ! Deus éditeurs scolaires se lancent : l'allemand Ernst Klett et le français Nathan. Une course contre la montre s'engage : il faut faire vite pour que le premier manuel, consacré à la période d'après-guerre, soit disponible pour la rentrée 2006.

« Nous avons anticipé des différends sur le chapitre consacré aux *mémoires de la seconde guerre mondiale*, qui traite de la Shoah, de Vichy et du problème de la culpabilité. En réalité nous étions sur la même longueur d'onde. A notre grande surprise, le principal point de friction a porté sur la présentation du rôle des Etats-Unis dans l'après-guerre » déclara un des rédacteurs chargés, le professeur Guillaume Le Quintrec. A la vision allemande des Etats-Unis, champion de la démocratie ayant permis la reconstruction de l'Allemagne, les historiens français répondaient hyperpuissance américaine et dangers de l'impérialisme culturel US. « Au final, après de multiples discussions, où chaque terme a été pesé, nous sommes arrivés à un texte jugé équilibré », poursuit le professeur.

La confrontation des regards constitue la valeur ajoutée de l'ouvrage. Expurger les manuels des clichés nationalistes, s'éduquer à dépasser l'ethnocentrisme culturel, se laisser vérifier par le regard de l'autre ayant le courage d'en faire autant à son égard : c'est déjà construire l'Europe à l'école et depuis l'école. Au-delà des déclarations européistes et œcuméniques, souvent rhétoriques. (d'après *Le Monde*, 6 mai 2006 ; voir également *Rocca*, 15.06.2006, p.10).

EUROPE / Coup d'envoi d'une recherche européenne sur l'ER catholique

EU56 - Rome, juillet 2006. Rédiger un rapport sur la situation de l'ER catholique de leur propre pays: telle est la tâche qui attendait les délégués des 34 Conférences épiscopales d'Europe, réunis à Rome début juillet pour donner le coup d'envoi à une enquête sur l'ER. La rencontre, promue par le Conseil des

conférences épiscopales européennes, et appuyée par le Service national de l'ER catholique dépendant des évêques italiens, mettait au point un projet approuvé par l'Assemblée plénière du CCEE en octobre 2005.

L'objectif de la rencontre romaine visait à « faire participer les conférences épiscopales d'Europe à la promotion d'un dialogue sur ce thème si important pour la vie des communautés catholiques et la prise de conscience de leur responsabilités commune dans le domaine éducatif et scolaire ». Au cours de cette rencontre les délégués ont mis en lumière le rôle croissant joué par la/les religion/s et les communautés ecclésiales dans la construction de l'homme de la nouvelle Europe, et partagé leurs réflexions et expériences sur les thèmes de l'Europe et de l'ER. Les délégués ont pu aussi travailler ensemble sur une grille de recherche qui servira à recueillir les informations dans les divers pays représentés.

Les mois prochains, en effet, chaque délégué réunira des informations sur l'ER de son propre pays, informations qu'il fera remonter au groupe de travail européen avant novembre. Une lecture comparée de ces rapports nationaux devrait permettre de dégager certains thèmes et modèles qui pourraient être ensuite davantage cernés et travaillés, et soumis aux participants du Colloque européen qui va être organisé, courant 2007, à Rome. (cf. www.kuleuven.be/cwis/email_disclaimer.htm).

EUROPA / La Costituzione europea : lo stato delle verifiche

EU57 - Il 9 maggio 2006 il parlamento estone ha ratificato la Costituzione europea a grandissima maggioranza portando il numero delle ratifiche a 15. Il parlamento della Finlandia, stato membro che ha assunto dal 1° luglio la presidenza del Consiglio, dovrebbe ratificare entro ottobre. La Svezia potrebbe anch'essa ratificare il trattato costituzionale per via parlamentare dopo le elezioni legislative previste il prossimo settembre. Due altri paesi, il Portogallo e l'Irlanda dovrebbero ratificare il testo costituzionale rispettivamente entro la fine del 2006 e dopo le elezioni politiche del 2007. Restano incerte le prospettive per quattro paesi: il Regno Unito, la Danimarca, la Polonia e la Repubblica Ceca.

Se dal Consiglio europeo del 15-16 giugno il prolungamento della pausa di riflessione è apparso scontato, altrettanto atteso è il rilancio costituzionale nel corso della presidenza tedesca del Consiglio dei ministri, nel secondo semestre del 2006, durante il quale verranno anche superati gli ostacoli rappresentati dalle elezioni presidenziali e politiche in Francia e dalle elezioni legislative nei Paesi Bassi. Germania e Italia condividono l'idea che occorra rilanciare il processo costituzionale e che debbano essere respinte le proposte di rinviare tutto al 2010 o quelle che puntano ad abbandonare la costituzione per riprendere alcune sue parti nel Trattato di Nizza. La posizione tedesca da questo punto di vista è netta. Angela Merkel è stata chiarissima nel suo primo intervento di politica europea lo scorso 11 maggio: « Voglio questo trattato costituzionale perché questo testo è il migliore per avere un'Europa in grado di agire ». L'Italia si muove in una direzione simile a quella della Cancelliera tedesca. Romano Prodi pensa infatti a una Costituzione più snella, con l'accantonamento della terza parte, rafforzata da una dichiarazione sul modello sociale. (cf *il Mulino* 3/2006).

BELGIQUE / Les cours de morale et de religion : légitimité et finalité

BE13 - *Une brochure éditée récemment par le Ministère de la Communauté francophone présente les 6 cours de morale et de religion, dits « cours philosophiques », proposés au choix des élèves belges de l'école officielle. Avant de préciser la spécificité et les objectifs majeurs de chaque cours, une introduction générale contextualise la visée commune de ces enseignements.*

Une situation nouvelle – De nos jours, les élèves n'évoluent plus dans le même environnement qu'autrefois. Notre monde est souvent perçu comme n'étant plus porteur d'une stabilité et d'un ordre préétabli. Dans la société contemporaine, tout est en mutation et en constante interaction. Le développement des techniques et des sciences, la diversification des moyens de communication ont transformé radicalement nos conditions de vie. Nous baignons désormais dans une culture éclatée où la rationalité technique et instrumentale est privilégiée, au détriment d'autres composantes culturelles essentielles : les arts, la réflexion philosophique... Par ailleurs, notre société incite à la compétitivité et à la consommation effrénée. Elle véhicule en outre une culture éclatée où la disparition progressive des références engendre la crise des valeurs et conduit sans cesse à se confronter sans cesse.

Une tâche nouvelle – Un tel changement d'environnement culturel rend la tâche éducative plus nécessaire que jamais. Elle s'impose d'autant plus que notre société technocratique amène des jeunes à vouloir l'utilitaire, l'efficacité et l'immédiat et que l'éclatement des valeurs ouvre les chemins de l'égoïsme, du scepticisme et de la violence. Plus encore : dans cet univers éclaté, des jeunes laissés pour compte deviennent une proie facile pour tous les intégrismes, sectarismes et idéologies du « non futur ». Alors que les jeunes sont à l'âge où ils prennent conscience d'eux-mêmes et s'interrogent sur le sens de leur existence, ne doivent-ils pas être accompagnés en milieu scolaire dans leur recherche et leurs

interrogations ? Le décret *Mission* (1997) de la Communauté française a assigné quatre objectifs généraux à l'école : développer la personne de chaque élève, rendre les jeunes aptes à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle, les préparer à être citoyens responsables dans une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures, assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale. Ce décret a ouvert une dimension essentielle : éduquer à la citoyenneté démocratique en termes de compétences. Les programmes des cours de morale et de religion relèvent ce défi et apportent ainsi une contribution spécifique à la poursuite de ces missions.

- Quels ferments les cours de religion et de morale apportent-ils à l'action éducative ?
- Quelle est leur finalité ?
- De quelle légitimité renouvelée ces cours peuvent-ils dès lors se prévaloir ?

La finalité des cours de morale et de religion – L'école d'aujourd'hui se doit d'accompagner les jeunes dans leur formation et de favoriser des apprentissages adéquats. Elle prépare les jeunes à poursuivre des études où à s'investir dans la vie professionnelle. Le développement global de la personnalité ne peut être négligé dans le cadre d'une formation globale. Cet aspect de la formation incombe évidemment à chaque membre de la communauté éducative mais, d'une manière plus spécifique, les cours de morale et de religion constituent des lieux privilégiés d'éducation. En proposant à chacun des points de repère pour son devenir personnel, des grilles d'analyse pour ses choix quotidiens, ces cours permettent aux jeunes de se structurer et de vivre de manière réfléchie et responsable. Ils mettent en œuvre une éducation globale qui est avant tout recherche de sens et interpellation en référence aux héritages et aux contextes culturels, qu'ils soient religieux ou laïques. Ces derniers constituent des sources d'inspiration et de créativité philosophique et spirituelles. En assurant une réflexion ouverte sur la recherche de sens et une information rigoureuse sur ces données, les cours de morale et de religion stimulent des démarches qui développent une approche cohérente des valeurs.

Tout sens devient signifiant dans la mesure où il interpelle et rejoint l'individu dans ses désirs profonds de vie et de dépassement de soi. Tout sens devient point de repère et référent dès qu'il libère le goût de vivre et ouvre des chemins d'humanité. En permettant à l'individu de s'engager dans un processus personnel d'appropriation de valeurs, cette éducation nourrit alors la dimension affective de l'être humain. Dans cette perspective, toute pédagogie devra nécessairement faire appel au questionnement, à la confrontation et au développement de la réflexion critique. Elle vise à aider les jeunes, non pas à se conformer, mais à se former et à devenir autonomes. Appliquer une telle pédagogie permet de « préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (décret *Missions*, art.6), et accéder aux richesses de notre diversité culturelle, tout en favorisant la reconnaissance et le respect de la pluralité

Ce qui nous rapproche – Qu'il se réfère à une expérience religieuse, à la mémoire d'un peuple ou à la culture laïque, l'être humain est toujours confronté aux mêmes questions fondamentales. La naissance, la vie, la mort posent toujours les mêmes grandes questions métaphysiques : Les grandes inégalités sociales, les dénis de démocratie, les crimes contre l'humanité imposent de nouvelles exigences de justice. L'essor des techniques, de la médecine, de la chirurgie, de la génétique posent de nouvelles questions au plan éthique. Quelles que soient les valeurs que chacun de nous peut évoquer dans sa différence, nous tenons à affirmer quelques idéaux qui nous engagent dans une même action :

- la dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain ;
- la recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour ;
- le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel ;
- l'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

L'école doit être centrée sur l'humain. Les cours de morale et de religion sont des lieux d'éducation qui, respectueux de toutes les convictions particulières, favorisent l'intégration dans une société pluraliste. Par une action éducative cohérente, ils permettent de combattre l'indifférence, la fanatisme, le dogmatisme, l'intolérance, la violence, le négativisme et autres maux déshumanisants de notre temps.

[*Suivent dans la brochure – pp.6 à 15 - les présentations de la « spécificité des objectifs » de chaque cours philosophique, suivant l'ordre de la date de leur mise en application : cours de morale non confessionnelle, de religion catholique, de religion protestante, de religion israélite, de religion islamique, de religion orthodoxe. Des adresses de contact sont indiquées :*

- *Morale non confessionnelle* : www.cybermorale.org; cal@ulb.ac.be
- *Religion catholique*: tel./fax 010 45 27 02.
- *Religion protestante*: www.protestanet.be/erp; erp@cacpe.be
- *Religion israélite* : consis@online.be
- *Religion islamique* : emb@skynet.be
- *Religion orthodoxe* : www.orthodoxie.be; enseignement.orthodoxe.@advalvas.be].

DEUTSCHLAND / Preliminari per un patto multilaterale sull'educazione scolastica

DE34 - Berlino, aprile 2006. *Bündnis für Erziehung* (patto per l'educazione): il ministro tedesco della famiglia, Ursula von der Leyen (Cdu) si è incontrata con il cardinale di Berlino, Georg Sterzinsky, e il vescovo della chiesa evangelica, Margot Kässmann, per stabilire i nuovi fondamenti del sistema educativo federale, "che si ispirano ai valori basilari della fede cristiana", ha sottolineato il ministro, che ha aggiunto: "La nostra è una cultura di ispirazione cristiana. Lo conferma anche la Costituzione, che si richiama agli ideali cristiani. Alcuni articoli fanno chiaro riferimento ai dieci comandamenti. Quindi è necessario che l'educazione nelle scuole primarie e negli asili si basi sulla cultura cristiana". Parole forti, al punto che sono state oggetto di critiche da parte del mondo laico e della comunità ebraica ed islamica. Da parte sua, il cardinale è tornato sulla questione, chiarendo alcuni punti: "L'incontro con il ministro Leyen è solo un punto di partenza. Il "patto per l'educazione" non è una nuova istituzione né una organizzazione; è solo una comunità di lavoro che intende creare un programma sull'educazione di base. Ci siamo incontrati col ministro per parlare e in futuro ci saranno altri appuntamenti". Il cardinale probabilmente si riferisce a una serie di analoghi vertici politico-religiosi, previsti a livello regionale. I lavori della del Patto per l'educazione si dovrebbero infatti estendere tra Berlino, Düsseldorf, Hannover e Monaco. L'obiettivo è creare una rete di contatti tra esperti in materia, genitori e insegnanti. Il Patto non è quindi un organismo con competenze concrete fuori delle istituzioni; nessuno per ora ha parlato di disegni di legge; si tratta di un nuovo tavolo di lavoro che mira a migliorare l'istruzione all'interno della fascia delle scuole materne primarie tedesche.

Chiesa cattolica ed evangelica partecipano a questo progetto anche perché sostengono il 72% delle scuole e asili privati tedeschi. Non va dimenticato che le scuole cattoliche ed evangeliche sono finanziate anche dall'a cosiddetta imposta sul culto, che in Germania è garantita dalla Costituzione. "Ma questo non determina l'esclusione dal nostro progetto di altri soggetti e soprattutto delle altre religioni", sostiene il cardinale. La portavoce parlamentare per gli affari familiari della Spd temeva un'esclusione delle altre comunità religiose: "I valori religiosi non sono limitati alle Chiese cattoliche o evangeliche - continua il cardinale - ; nel prossimo autunno è già in programma un incontro con i rappresentanti delle altre religioni". In Germania l'80% della popolazione è "cristiana" ma "le porte sono aperte a tutti", ha detto il ministro Leyen. "Anche questo è un valore cristiano", ha concluso il cardinale. (rid.da *Avvenire*, 22 aprile 2006).

GREAT BRITAIN / Catholic schools' values ethos praised

UK18 - The schools Minister Lord Adonis has expressed strong support for Catholic schools, praising them for their ethos and academic achievement. He was particularly impressed by Ofsted inspectors' conclusions about the ethos of Catholic schools, which they rated significantly higher than their non-Catholic counterparts (see box). Speaking at the Catholic Education Service's (CES) conference in London, Lord Adonis said: "Academic results are very important for schools and their pupils. But so too are values, character, social and mutual responsibility, duty and compassion – all the ingredients which, together with curriculum and teaching, go to make up the "ethos of a school". These attributes of ethos are just as important for a school as exam results, and it is just as important for young people to acquire them as to gain good GCSEs and A levels, important as they are" he told delegates. "Your schools are strong on ethos; unashamed about propagating values as well as standards; and resolute in their mission to children and families of all backgrounds, including the last advantaged in our society, for whom of course virtually all your schools were first established in the nineteenth and early twentieth centuries", he continued.

OFSTED'S FINDINGS	
Proportion of schools judged outstanding or good	Proportion of schools with excellent or very good ethos
PRIMARIES - Catholic: 65% - Non-Catholic : 55%	PRIMARIES - Catholic: 60% - Non-Catholic: 45%
SECONDARIES - Catholic: 60% - Non-Catholic: 51%	SECONDARIES - Catholic: 49% - Non-Catholic: 32%

However, the minister also said that Catholic schools were performing less well than the national average in the standards achieved at A level and the effectiveness of sixth-form provision; and in the leadership and management. The director of the Catholic Education Service, Oona Stannard, was pleased that the Minister publicly confirmed the Government's enthusiasm for Catholic schools. On the less welcome news about sixth

forms she promised that Ofsted's findings would be studied very closely. "It is something we have been aware of and at the same time we have sixth-form colleges that are performing very strongly. It would be good to find out in a little more detail about their successes and also what is at the root of what we are being told about sixth forms in schools. We want to support people who are making improvements", said Ms Stannard. Another speaker at the conference, the Jesuit Provincial, Fr Michael Holman, who is a former head teacher, told delegates that Catholic schools were trying to buck the prevailing trend that tends to value people for what they own rather than what they are. [red. by Elena Curti, *The Tablet*, 27 May 2006].

GREAT BRITAIN / Honour collective worship, archbishop tells schools

UK19 - Church leaders have accused secondary schools of stunting pupil' spiritual and moral development by flouting the law on the provision of daily acts of worship. Archbishop Vincent Nichols, head of the Catholic Education Service, has signed a joint letter with leaders from the Church of England and Free Churches, urging government action to safeguard this "important entitlement". "We look for Government support for an improvement in the quality of acts of collective worship", the leaders wrote in their letter to Alan Johnson, the new Education Secretary. "Teachers and head teachers are insufficiently prepared". State schools are obliged by law to organise daily acts of worship of a broadly Christian character, though parents can choose to withdraw their children from the ceremonies. However, school inspectors have reported that many secondary schools fail to meet the requirement in the first place.

"Collective worship helps equip young people to understand more about themselves, foster a sense of the aesthetic and to cope with life-changing moments - wrote the leaders - . It provides experience of meditation, reflection and prayer. Collective worship is vital to the spiritual development of every pupil. The experience of striving to raise mind and heart to God contributes so much to our human striving, especially in terms of joy and grief. The leaders and teachers in many schools need much more support for this task. Catholic schools, of course, have so many advantages in this regard".

The Department for Education and Skills agreed that collective acts of worship were important to help to promote tolerance and understanding among children and young people. "Religious education and collective worship are already a statutory part of the basic school curriculum", a spokesman said. The National Union of Teachers, Britain's largest teaching union, said that it did not have a particular view on the provision of collective worship in schools: "Some secondary schools are very large. They frequently don't have the resources or physical space to hold full, or even half, school assemblies. Most provide year-group assemblies" [red. By Philip Crispin, *The Tablet*, 17 June 2006].

ITALIA / Bilancio statistico annuale dell'insegnamento di religione cattolica

IT51 - Roma, maggio 2006. E' stato pubblicato l' *Annuario sull'insegnamento della religione cattolica in Italia*, relativo ai dati dell'anno scolastico 2005/06, a cura del Servizio nazionale per l'Irc con la collaborazione tecnica dell'Osservatorio socio-religioso del Triveneto. Il rilevamento quantitativo, che esce a ritmo annuale, riguarda quest'anno 189 diocesi su 227, coprendo circa l'81% del totale della popolazione scolastica che frequenta le scuole statali (le scuole cattoliche non entrano nel computo dell'indagine dal momento che in esse l'insegnamento religioso è normalmente obbligatorio). Risulta che globalmente il 91,6 % degli alunni si è iscritto al corso facoltativo di religione cattolica (-0,2 rispetto all'anno precedente). La flessione più sensibile si ha nella scuola dell'infanzia, probabilmente per la presenza crescente dei figli degli immigrati, appartenenti in notevole proporzione ad altra religione o confessione. Ma, come si va confermando da anni, le cifre più cospicue degli studenti non-avvalentisi si hanno nel secondo ciclo della scuola secondaria. Nel Nord Italia le percentuali dei non-avvalentisi progrediscono dal 10,5% del Triveneto al 13,4 della Liguria, al 14,1 della Lombardia, al 14,9 del Piemonte, al 15,1 dell'Emilia-Romagna. La Toscana poi è già arrivata a quota 16,9%. A parziale riequilibrio stanno le percentuali di alcune regioni meridionali che si attestano mediamente sul 97% circa. Tentativi di analisi delle cause culturali o organizzative esterne di questi fenomeni sono stati compiuti anche recentemente (v. per es. *Una disciplina in evoluzione*, Torino-Leumann 2005: EuForNews 2005/3), ma al di là della "fotografia" bisognerebbe procedere a una vera "radiografia" della realtà Irc: potrebbe uscirne il profilo di una disciplina che, al di là dei suoi tassi quantitativi pur incoraggianti, rimane ampiamente disattesa nei suoi reali obiettivi propriamente scolastici e civici.

La categoria degli insegnanti di religione è composta da un numero crescente di laici (84,4%, contro il 64% di 10 anni fa); di questi la componente femminile è maggioritaria lambendo il 60% del corpo docente.

ITALIA / Ebrei e protestanti italiani: "Storia delle religioni invece dell'ora cattolica"

IT52 - Roma 4 luglio 2006 – " Noi chiediamo nuove soluzioni che permettano di superare l'antistorico modello dell'insegnamento dell'ora di religione cattolica nella scuola. (...) La nostra richiesta è nella logica della tutela della laicità dello Stato, uno Stato che non dev'essere indifferente nei confronti del fenomeno

religioso, ma neutrale. (...) La nostra idea sarebbe quella di sostituire l'ora di religione cattolica con quella di storia delle religioni". Così si è espresso **Claudio Morpurgo**, neopresidente delle Comunità ebraiche italiane in occasione del loro ultimo congresso nazionale. Le reazioni della sala alla "provocazione" sono state le più disparate.

Prodi, presente in platea, non ha replicato.

Giorgio Tonini, della Margherita, senatore Ds, già presidente degli universitari cattolici: "La proposta di Morpurgo è utile, ma si tratterebbe di rivedere il Concordato, quindi di instaurare una complessa trattativa fra Stato e Chiesa cattolica. Consideriamo però la composizione delle nostre scuole, sempre più frequentate da stranieri, e il fatto che la religione è un tema centrale per comprendere i conflitti politici e culturali. Oggi la religione a scuola è insegnata solo da personale certificato dalle autorità cattoliche. Sulle questioni religiose i ragazzi restano molto ignoranti. Credo che la scuola dovrebbe essere pervasa dallo 'spirito di Assisi', l'incontro delle diverse religioni. Così, nulla impedisce allo Stato italiano di inserire subito nei programmi l'insegnamento della storia delle religioni".

Valdo Spini, deputato dell'Ulivo, di religione valdese, ha ribadito che "la formazione religiosa si fa nelle chiese. In attesa di cambiamenti più grandi, invito gli organi collegiali delle scuole a chiamare a parlare i rappresentanti di tutte le religioni. Circa la proposta del card. Renato Martino di lasciar insegnare il Corano ai bambini musulmani, sembra una apertura della Chiesa cattolica, ma sarebbe una concessione sbagliata. Bisogna offrire invece una conoscenza critica".

Marco Cappato, dirigente della Rosa nel pugno, suggerisce che "basterebbe inserire nei programmi di filosofia la questione del rapporto dell'uomo con il mistero e con il sacro, e nei programmi di storia la storia delle religioni".

Renzo Lusetti, deputato della Margherita: "Non corriamo troppo avanti. La religione cattolica è prevalente nel Paese. Il Concordato dell'84, opera di un laico come Craxi, prevede il diritto per gli studenti di partecipare o meno all'ora di religione. Non mi pare che adesso ci siano le condizioni per cambiare, anche se aumenta sempre più l'attenzione per l'ebraismo e per l'islam".

Giorgia Meloni, di Alleanza nazionale, vicepresidente della Camera: "Già oggi, in molti casi, l'ora di religione si trasforma in storia delle religioni; molti docenti sono laici. Nessuna modifica è necessaria".

Gianni Long, presidente della Federazione delle chiese evangeliche in Italia (FCEI): "Abbiamo apprezzato la proposta del presidente Morpurgo. Anzi, è da anni che le chiese evangeliche italiane chiedono che la scuola pubblica offra un percorso formativo sul fatto religioso in una prospettiva rigorosamente laica e attenta al pluralismo confessionale del nostro paese e dell'Europa. In particolare l'Associazione 31 ottobre, promossa in ambito evangelico, ha elaborato alcune proposte che vanno in questa direzione".

RUSSIE / Liberté religieuse, droit à la connaissances des religions

RU06 - Moscou, 3-5 juillet 2006. Le sommet inter-religieux - qui s'est déroulé à Moscou le 3-5 juillet avec la participation d'une centaine de représentants des religion mondiales - a adopté une déclaration exprimant la position des chefs religieux au sujet des problèmes de la société actuelle, dont le terrorisme, la violence, la formation et l'éducation éthique, le soutien de la famille, les valeurs de la vie, la place des religions dans la société. La déclaration est adressée aux membres du G8 qui devaient se réunir quelques jours plus tard à Saint-Petersbourg.

[...] Nous affirmons l'importance de la liberté religieuse dans le monde actuel. Les gens et les groupes doivent être libres de contraintes. On ne doit pas obliger personne à agir contre ses propres convictions religieuses. Il est également essentiel de tenir compte des droits des minorités religieuses et nationales.(...).

On ne peut réellement en venir au bout [du terrorisme] qu'à travers de l'enseignement et de l'éducation morale. L'école, les mass-médias et la prédication des chefs religieux doivent rendre nos contemporains pleinement conscients de leurs traditions religieuses, qui appellent la paix et l'amour. (...).

Par l'éducation et l'action sociale nous devons réaffirmer les valeurs morales durables..

(extrait du « Bulletin de la Délégation de l'Eglise Orthodoxe Russe près les Institutions européennes », 13 juillet 2006 ; cf. europaica@orthodoxeurope.org).

OPINIONI

IT53 - Avremmo una situazione diversa se prima del Concordato dell'84, la Repubblica italiana avesse affermato come fondamento, e cioè obbligatorio per tutti coloro che frequentano le nostre scuole, l'ora della ricerca del senso della vita, in rapporto all'esperienza religiosa dell'umanità. Il titolo di questa "ora" è forse un po' lungo, ma indica chiaramente lo spazio culturale, pedagogico e giuridico che sarebbe necessario garantire nella scuola italiana, per aiutare i giovani ad orientarsi sulle questioni dell'origine, di fine e del

sensu del vivere e del morire, tenendo conto delle diverse presenze, in Italia, delle religioni e degli umanesimi non religiosi. All'interno di questo spazio potrebbero trovare posto sia i diversi insegnamenti delle religioni storiche, su base concordataria, sia insegnamenti di tipo interreligioso e interculturale, sia insegnamenti di tipo etico-filosofico. Da quest'area complessivamente intesa non avrebbe senso ipotizzare l'esonero.

Luciano Corradini, presidente naz. UCIM, *La Scuola e l'Uomo*, 2/2006, 42-43.

FR39 - A la question « Avez-vous reçu une éducation religieuse qui vous ait marqué? », je réponds : Oui, catholique. Catéchisme, communion, confirmation et tout le tintouin. Rien là que de banal et programmé. Ce marquage sociologique, dont je ne me plains d'ailleurs pas, donne dès l'adolescence l'envie toute naturelle de s'en démarquer, et d'aller voir ailleurs.

Régis Debray, philosophe, dans *Le monde des religions*, janv.-févr. 2006, 34.

IT54 - « Si all'ora di religione islamica », ha sostenuto il cardinal Martino tempo fa. In realtà, è proprio questa la via che mantiene aperto lo scontro di civiltà, perché ghettizza il fatto religioso all'interno delle diverse religioni e confessioni. L'intervento era inopportuno, dal momento che persino il mondo islamico italiano è diviso su questa questione. Vi era una diversa strada che il cardinale poteva indicare: la strada oggi considerata con attenzione anche da molti cattolici in Italia: l'ipotesi di un insegnamento delle religioni obbligatorio per tutti gli alunni che eviti in partenza la ghettizzazione, l'isolamento, lo scontro. Perché non prendere sul serio questa ipotesi, appoggiarla e sostenerla nelle sedi opportune? Non è forse di qui che si può partire, concretamente, per evitare lo scontro di civiltà?

Ermanno Genre, *Il manifesto*, 16 marzo 2006.

CH29 - Il Vescovo di Lugano, assistito dai suoi Consigli presbiterale e pastorale (ma chi ...consiglia i Consigli?), ha dichiarato di preferire lo *status quo* nell'insegnamento delle scuole pubbliche ticinesi. Quindi, cattolico-doc per i cattolici, protestante per i protestanti: e per tutti gli altri, eventualmente, "un corso organizzato dallo Stato, affinché ognuno, al di là delle sue credenze, riceva una adeguata conoscenza del fatto religioso". Ma un cardinale di Santa Romana Chiesa, da Roma, dichiara di essere favorevole, per un atto di giustizia, all'insegnamento dell'Islam nelle scuole statali (italiane!). Sarà d'accordo, di conseguenza, anche circa l'insegnamento dell'Ortodossia per gli ortodossi, del Buddismo per i buddisti, del "libero pensiero" per i liberi pensatori, eccetera. Alla faccia dell'educazione alla conoscenza reciproca come premessa alla tolleranza, compito essenziale di una scuola pubblica in un paese multiculturale! Comunque sia, niente di nuovo sotto il sole: in Sudafrica quel sistema di educazione separata si chiamava *apartheid*, e la comunità internazionale (anche la Chiesa cattolica...) lo condannò come razzista.

Alberto Lepori, *Dialoghi di riflessione cristiana*, bimestrale di Locarno, n. 191, aprile 2006.

IT55 - Circa la proposta ventilata di un insegnamento della religione islamica nelle scuole italiane, io, da musulmano, dico: No al Corano impartito dallo Stato! Il problema è serio e complesso. La società italiana è multietnica e multireligiosa. Ora non voglio polemizzare sul fatto che invece nelle scuole italiane non si riconosce questa multireligiosità. Diciamo che è così per ragioni storiche e non andiamo oltre. Lo Stato italiano è laico e una particolare attenzione per la religione cattolica è pure comprensibile. Ma lo Stato italiano dovrebbe cominciare ad aprirsi all'ebraismo e insegnarlo nelle scuole. Poi dovrebbe fare la stessa cosa con l'Islam. E poi con il buddismo, con l'induismo e via dicendo. Affermando queste cose, io non faccio neppure gli interessi della mia religione, l'Islam. Però il discorso è questo: o la società si apre davvero a tutte le religioni o non si apre a nessuna.

Mario Scialoja, già ambasciatore italiano in Arabia Saudita, convertito all'Islam nel 1987, attuale direttore della sezione italiana della Lega musulmana mondiale, intervistato da *Il Messaggero*, 13 giugno 2006.

FR40 - Enfant, j'ai été élevé chez les Jésuites. J'en ai retenu qu'il n'est pas bon de dispenser une éducation religieuse aux enfants si l'on veut en faire des adultes sensibles à la religion. Car à l'adolescence ils risquent de rejeter en bloc ces valeurs imposées, juste au moment où commencent leur questionnement métaphysique. C'est dommage. Ma découverte spirituelle, à 14 ans, n'a pas été la religion, puisque je baignais déjà dedans, mais l'univers et son infini, avec la publication des premières photos de galaxies. C'était fabuleux. Comment alors ne pas rejeter les manuels religieux et leurs illustrations un peu bêtes ? Dans un passé encore récent, l'éducation religieuse contribuait à transmettre des repères et des valeurs d'une culture sociale forte. Mais aujourd'hui, dans une société occidentale qui, au contraire, envoie des messages de matérialisme, de laïcité, et rend cette pratique impossible à vivre de façon collective, elle devient un acte singulier et presque héroïque.

Je déplore aussi qu'il n'y ait eu aucune dimension œcuménique dans l'enseignement religieux qu'on m'a dispensé. Aucun message sur les autres religions, aucune éducation sur le fait religieux en général ! C'était de l'endoctrinement, et ce dernier est vulnérable au rejet en bloc.

Jean-Louis Servan-Schreiber, éditeur, journaliste, dans *Le monde des religions*, juillet-août 2006, 81.

NL01 - **The Atlas of European Values**, by Loek Halman, Ruud Luijkz and Marga van Zundert, Tilburg University, Brill Academic Publishers, Nederland, pp. 139. – The Atlas presents European ideas and beliefs in the form graphs, charts and maps. Values such as democracy, freedom, equality, human dignity and solidarity are held by almost all Europeans, but the survey points to differing views about marriage, religion, work and such topics as euthanasia, happiness, sexuality and death. This unique Atlas covers all European nations from Iceland to Turkey, from Portugal to the Ukraine. It graphically illustrates the rich diversity that is Europe. [www.europeanvalues.nl; www.atlaseuropeanvalues.com]

IT56 - Autori vari, **Pluralità delle culture e pluralismo religioso**, Ed. L'altrapagina, Perugia 2006, pp. 268. – “I saggi qui raccolti, presentati e discussi in un convegno di studi organizzato a Perugia dall'Istituto Conestabile e dalla Regione Umbria, intendono promuovere un sereno confronto tra le culture, i saperi e le religioni, cristiane e non cristiane, per rilanciare, ma soprattutto per attualizzare lo spirito del grande incontro di Assisi 1986 attraverso concrete esperienze di dialogo” (Nella Borri, Università di Perugia, dalla presentazione del volume; www.altrapagina.it).

IT57 - Nicola Pagano, **Per una “storia delle religioni”. Una alternativa all'ora di religione nella scuola pubblica**, Claudiana, Torino 2006, pp. 203. – Affronta il tema dell'insegnamento della religione cattolica nella scuola, nonché le alternative laiche e i molteplici problemi collegati, nel contesto del dibattito culturale di questi ultimi anni sulla laicità, il pluralismo, l'Europa, il rapporto stato-chiese e la riforma della scuola. Il cuore del libro è costituito dalla proposta di un “insegnamento laico, storico, critico e libero da ingerenze confessionali”.(www.claudiana.it)

IT58 - Luigi Pati – Lino Prenna (edd.), **Percorsi pedagogici ed educativi nell'opera di Norberto Galli**, Vita e Pensiero, Milano 2006, pp. XVII+287. - Volume miscelaneo offerto nella ricorrenza del suo 80° compleanno al prof. Galli dell'Università cattolica di Milano. Galli ha recato contributi notevoli in scienze dell'educazione, in particolare in pedagogia familiare, adolescenziale, morale; ha dato prospettive pionieristiche nel campo dell'insegnamento della religione nella scuola. Su quest'ultimo tema, il capitolo *L'educazione religiosa: compito della famiglia e della scuola*, pp.177-210, a firma di Lino Prenna, ricostruisce l'esemplare percorso di pensiero e di insegnamento realizzato dal Galli. (www.vitaepensiero.it).

* Silvio Ferrari, *Laicità asimmetrica. Cristianesimo e religione civile in Europa*, Il Regno 6/2006, 200-212.

* Aldo Lafranchi, *IRS: alla Diocesi piace la Chiesa a scuola. Ma fa problema la divisione degli allievi*, Dialoghi di riflessione cristiana, 191, aprile 2006, 11-13.

* Aa.vari, *Pluralismo della scuola, pluralismo nella scuola*, monografico di “Religione Scuola Città” 1/ 2006.

* Flavio Pajer, *Nuovi profili dell'istruzione religiosa in un'Europa pluralistica*, Pedagogia e vita, 2/2006, 39-61.

[AT06] **Graz - Magisterstudium Religionswissenschaft**: Religion im Soziokulturellen Kontext Europas an der Universität Graz. Das erstmals in Österreich angebotene Magisterstudium Religionswissenschaft setzt sich mit der vielfältigen Religionsstruktur Europas auseinander, uns versucht die Zusammenhänge zwischen Religion, Kultur und Gesellschaft darzustellen. Neben Einblicken in die europäische Religionsgeschichte (griechenland und Rom, Kelten und Germanen) und in historische Hochkulturen (Alter Orient, Ägypten) werden Kenntnisse der religiösen, kulturellen und gesellschaftlichen Traditionen von Judentum, Christentum und Islam vermittelt. Darüber hinaus findet eine kritische Auseinandersetzung mit den Problemen von Religion in der postmodernen Gesellschaft statt. Weitere Informationen: www.uni-graz.at/reliwiss; theologisches.dekanat@uni-graz.at

[IT59] **Modena - La Scuola Internazionale di Alti Studi “Scienze della cultura” della Fondazione Collegio San Carlo di Modena bandisce un concorso per cinque posti di perfezionamento triennale e un corso per cinque posti di specializzazione annuale in Scienza della cultura.** Il Corso di perfezionamento triennale rilascia un Diploma equipollente, a istanza di parte, al titolo di Dottore di ricerca rilasciato dalle Università italiane. Entrambi i concorsi sono riservati a cittadini europei in possesso di laurea quadriennale vecchio ordinamento o laurea specialistica (o altro titolo equivalente). Le domande vanno inviate entro il 4 agosto 2006. I bandi concorso sono disponibili on-line all'indirizzo www.fondazioneancarlo.it. Informazioni: sas@fondazioneancarlo.it.

[IT60] **Siena - The second meeting of the International Summer School in Law and Religion** at the University of Siena will take place from August, 27th to September, 2nd, 2006 at College S.Chiera, Siena, Italy. The School will focus on the “Regulation of the Religious Market”. The concept of religious market and the Law & Economics approach to religion will be analysed by leading specialists in the field of Law & Religion.

Amongst the others, the School will host Silvio Ferrari (Milano), Jeremy Gunn (Washington), Mark Hill (London), Alberto Melloni (Modena), Werner Menski (Boston), Rik Torfs (Leuven). Info: ventura4@unisi.it

[IT61] **Urbino** - L'Istituto superiore di Scienze religiose della libera Università di Urbino organizza un corso di perfezionamento post-laurea in Scienze storico-antropologiche delle religioni sul tema "Pluralismo religioso e coesione sociale". Il corso di rivolge in particolare a insegnante di religione o di materie letterarie e filosofiche, oltre che a operatori culturali, in possesso di diploma quadriennale in teologia o in scienze religiose. La durata del corso è di 100, con obbligo di frequenza del 60%. La presentazione delle domande scade il 22 luglio 2006. Info: s.religiose@uniurb.it

[CH30] **Zürich** - Aperto a febbraio scorso, presso l'Università di Zurigo, Svizzera, un nuovo Centro studi sulla Religione, la Politica e l'Economia. L'iniziatore del progetto è il teologo Konrad Schmid, docente di Antico Testamento presso la locale Facoltà di Teologia. Convinto che il fenomeno religioso non possa essere studiato senza tenere conto degli aspetti sociologici, economici e psicologici, Schmid ha voluto creare un centro interdisciplinare. Anche in Svizzera, afferma, sta crescendo il bisogno di studiare in modo approfondito il fenomeno religioso: "Il nostro lavoro sarà di tipo accademico e scientifico, non ecclesiastico. Noi non ci preoccuperemo di riempire le chiese...". Tuttavia il Centro non trascurerà questioni riguardanti il modo in cui la religione può costituire una forza costruttiva. Un progetto riguarderà ad esempio la formazione degli imam in una istituzione gestita dallo stato. Altri progetti si occuperanno dell'importanza dei valori nei programmi educativi o degli effetti politici del riconoscimento della parità dei diritti nelle religioni. Informazione da: www.voceevangelica.ch/ (aprile 2006); www.theologie.unizh.ch/

LINKS

[BE14] - **Links pages of religious education in Flanders (Belgium):**

<http://www.kuleuven.be/thomas/visie/vakdidactiek/bestanden/A0950Reader.pdf>

<http://www.theo.kuleuven.be/page/en>

<http://www.kuleuven.be/thomas/actualiteit/indekijker/37/index.htm>

<http://www.kuleuven.be/thomas/visie/bisschoppen/index.htm>

<http://www.kuleuven.be/thomas/VS06/>

[UK20] - **The REonline family of websites in United Kingdom:**

www.REonline.org.uk including the full 'allRE' database of useful web links for RE, and the full collection or resources organised by theme and topic.

- infants.REonline.org.uk
- juniors.REonline.org.uk
- ks3.REonline.org.uk
- ks4.REonline.org.uk
- post16.REonline.org.uk
- alevel.REonline.org.uk
- pof.REonline.org.uk
- pow.REonline.org.uk
- news.REonline.org.uk
- betterRE.REonline.org.uk

www.ICTandRE.org.uk : another site for teachers: good practice in using ICT in RE, examples

www.REfuel.org.uk : the site includes material developed by the REonline team.

www.theREDirectory.org.uk : sections include LEAs, Faith Communities, Organisations, Resources providers, and Degree/ Professional qualification courses.

EuForNews *Notiziario trimestrale plurilingue sull'istruzione religiosa in Europa* – anno IV n.13, luglio 2006

Via Aurelia 476, I-00165 Roma, Italia • e-mail: fpajer@lasalle.org • fax +39 06 6638821 – E' disponibile nel menu dei websites:

www.anir.it sito della Associazione nazionale italiana degli Insegnanti di religione cattolica – responsabile Sergio De Carli

www.catechetica.it sito della Associazione Catecheti italiani – responsabile Salvatore Currò

www.eufres.org sito del Segretariato del Forum europeo per l'istruzione religiosa, Wien – responsabile Johann Hisch

www.lumenonline.net sito del Centro internazionale della formazione religiosa di Bruxelles – responsabile André Fossion

www.olir.it sito dell'Osservatorio delle libertà e istituzioni di religione, Facoltà di Giurisprudenza UC – responsabile Antonio Chizzoniti

www.dimarzio.it/srs sito di Sette Religioni Spiritualità – responsabile Raffaella di Marzio

www.rivistadireligione.it sito dell'Università salesiana di Roma in collaborazione con l'Editrice Sei – responsabile Roberto Romio

Questo numero è chiuso e inviato il 16 luglio 2006. Prossimo numero: 30 settembre 2006.

If you no longer wish to receive this Newsletter, please let us know by sending us an e-mail.